

L'intention est-elle si universelle que ne le prétendent les théories de l'action ?

MÉLANIE GIRARD

Université de Toulouse 1, CIRESS-LEREPS-GRES, France

SIMON LALFLAMME

Université Laurentienne, Ontario, Canada

PASCAL ROGGERO

Université de Toulouse 1, CIRESS-LEREPS-GRES, France

1. Pour une vérification des affirmations des théories de l'action

Il est impossible à l'homme de vivre en tant que tel en l'absence d'un univers symbolique, d'un langage, et donc d'un ensemble d'informations à la fois structuré et structurant – mais non pas fini –, aussi bien que rationnel et non rationnel, sur lequel il peut lui-même intervenir. Grâce à ce langage, l'humain peut communiquer avec les autres et avec soi, interpréter son environnement et développer une psyché où cohabitent l'émotion et la raison, le logique et le non-logique. Il intériorise ainsi sa société en même temps qu'il la construit; par cette dialectique, il se fait, par essence, historique. Que l'humain soit social, historique et communicationnel, que son vécu soit complexe, ce sont là des évidences. On doit donc s'attendre à ce que toute sociologie de l'acteur l'assume et en tire les conséquences. Or, nous posons la question de savoir si c'est bel et bien ce que font ces sociologies. Et ces sociologies sont nombreuses, dominantes, bien qu'elles